

La burne Borne veut que les distributeurs d'essence vendent à perte !!!!!

écrit par Alexis | 18 septembre 2023





Politique et débilité

L'avidité électorale est un sentiment exclusivement humain.

Nos amis les animaux sont naturellement dotés d'un instinct de suprématie qu'ils expriment, selon les espèces, de manières infiniment variées.

Nos congénères sont en revanche extrêmement limités en ingénierie spontanée, cette tendance s'accroît et se

développe de façon étonnante, lorsque les intéressés s'estiment supérieurs au regard de l'intelligence ambiante, elle devient carrément psychiatrique en ce qui concerne « les celles et ceux » (j'adore cette expression me rappelant qu'une femme est à l'origine de ma naissance) dont la connaissance acquise tout au long d'une vie de labeur intellectuel, déborde au point d'en faire profiter le commun des ignares, ne serait ce qu'une d'une part infime.

Madame Borne me paraît de cette classe que les derniers de la classe ne peuvent pas connaître, mon seul fait d'arme scolaire culminant à la médaille de bronze de mon année de CM2, qui suis je pour oser évaluer notre première ministre.

Il s'est passé bien des années depuis celles de 1960, je ne suis pas orphelin, j'ai bénéficié de l'amour d'un papa et d'une maman, j'étais intellectuellement paresseux, bien fait pour moi je ne dormirais jamais à l'Hôtel de Matignon.

Mais quel rapport avec le titre de cette exaspération ?

Madame la seconde première ministre de l'histoire de la République Française, fait cette déclaration qui autorise la vente à perte de produits, en l'occurrence ceux provenant de ce satané or noir qui régit depuis près de deux siècles, les richesses les plus faramineuses des futés qui ont su en profiter.

<https://www.capital.fr/economie-politique/elisabeth-borne-autorise-les-distributeurs-a-vendre-les-carburants-a-perte-quelques-mois-1479407>

Élisabeth 2 de France sombre dans le plus noir désir d'une espérance politicienne, engendrée par son entourage limité à quelques uns, qui dans une sorte d'utopie rêvent d'être les fidèles de la première présidente de la République pour l'heure Française, en attendant qu'elle soit une province d'un empire trôné par son employeur actuel.

Les entrepreneuses et les entrepreneurs (les celles et ceux) seront ravis de cette judicieuse annonce et ne vont pas manquer d'accourir vers la Gaule, pour précipiter le fond de leurs comptes en banque vers la prospérité d'un territoire promettant d'assécher leurs finances.

Rendons cependant grâce à l'intelligence de dame Borne, consciente du désastre procuré par son action gouvernementale, venant magistralement ponctuer celle de ses deux prédécesseur dont l'un se désole de ne plus pouvoir matinalement se raser, mais entend fermement raser ses compatriotes au moyen d'une politique depuis longtemps péniblement éprouvée, la seconde dame sentant l'inévitable avènement d'un fascisme auquel elle ne croit d'ailleurs pas un instant si d'aventure le respect que lui impose ses origines familiales soient sincères.

La réalité exige d'autres perspectives que des considérations depuis longtemps révolues sur le sol de France, Mme Borne indique clairement et sans le savoir, que la politique de son président et du ministre des finances qu'il convient de ne pas nommer aux abords d'une soirée détendue, sous peine de la ternir, que la décennie présidentielle à laquelle elle participe, relève d'une

profonde débilité.

Alexis